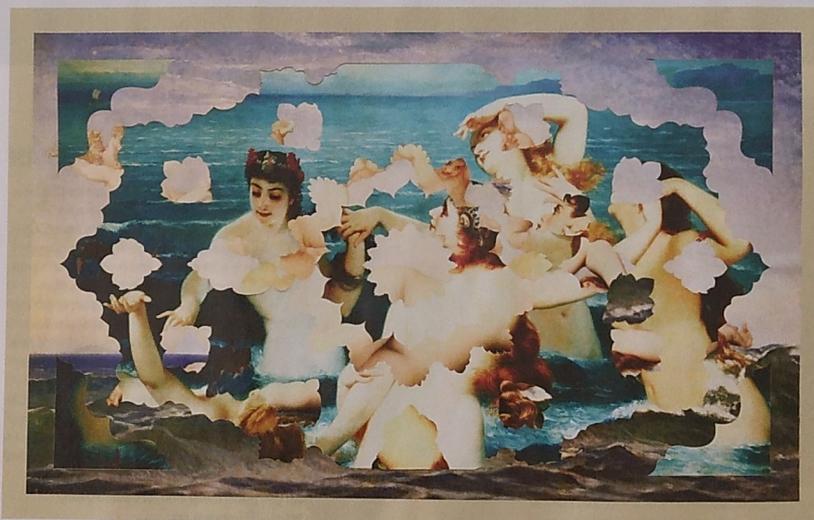


L'ART DE REVISITER LE PASSÉ

Pour rendre hommage ou nouer le dialogue, les artistes ont toujours créé des remakes. Ceux issus des Sud n'échappent pas à la tentation de proposer leur version actualisée de chefs-d'œuvre. En interrogeant ainsi les images du passé, c'est souvent un regard renouvelé sur l'histoire qu'ils offrent. **Par Fadwa Miadi**

Zoulikha Bouabdellah, *La Vague*, série
Envers/Endroit, 2014. Collage, 82x136 cm.



Courtesy Zoulikha Bouabdellah

Des baigneuses, thème de prédilection de Cézanne, Picasso, Renoir ou Matisse, aux odalisques, chères à Ingres et Manet. Si Zoulikha Bouabdellah s'est emparée de ces deux figures féminines de la peinture classique, c'est pour les vider des connotations qui leur sont accolées. Chez cette plasticienne franco-algérienne féministe, *La Grande Odalisque* (2010) n'est plus qu'un corps morcelé dépourvu de sensualité. L'idée : effacer la fonction d'esclave sexuelle de ces captives du harem. Idem pour son *Nues envers endroit-Baigneuses* (2014), où les attributs érotiques des corps féminins sont recouverts par d'autres peintures.

Odalisques "désorientalisées"

Pour cette artiste, détourner des œuvres emblématiques du mouvement orientaliste est "un moyen de répondre à la question soulevée par le post-colonialisme : comment regarder cette production picturale à l'aune de notre époque". Son choix se porte sur la figure de l'odalisque (du turc "femme de chambre") car "sa quintessence de femme indolente, enfermée dans un espace réduit à son maximum et de préférence nue, constitue le